

GIVE HIM 15 – 01 décembre 2023

Si je prie suffisamment, peut-être que Dieu le fera

Nous apprenons à être plus efficaces dans nos prières pour les prodiges et les non sauvés. Hier, nous avons examiné le fait que nous soyons des réservoirs et des canaux de diffusion de la puissance et de la vie de Dieu. Nous répandons Sa puissance par l'imposition des mains, en décrétant Sa parole et Ses promesses, et en priant avec foi. En général, les percées ne se produisent pas simplement en demandant à Dieu de faire quelque chose. En tant que partenaires et conducteurs de Sa puissance, Il s'attend à ce que nous déclenchions cette puissance dans les situations qui se présentent, et Il en a besoin.

Aujourd'hui, nous allons commencer à discuter de la raison pour laquelle la persistance - des diffusions constantes et continues de cette puissance - est souvent nécessaire. Il y a beaucoup d'idées fausses à ce sujet. Certains croient que les diverses provisions que nous demandons à Dieu ont des "prix" de prière différents : cette provision exige de la demander dix fois ; celle-là est beaucoup plus précieuse et exige 100 prières. Ou peut-être le prix est-il mesuré en fonction du temps : pour telle chose, vous devez prier pendant un mois ; telle autre demande, en revanche, nécessitera une année de prière. Bien que cela puisse paraître stupide, c'est parfois ainsi que nous abordons inconsciemment la prière. "Si je prie suffisamment, peut-être que Dieu le fera."

D'autres, consciemment ou inconsciemment, pensent que nous pouvons "convaincre Dieu" de faire des choses pour nous. Mais le pouvons-nous ? Dieu peut-Il être conquis ou persuadé ? Se décide-t-Il jamais à faire quelque chose ? S'Il connaît vraiment la fin depuis le commencement, comme l'affirme Ésaïe 46:10, comment pourrait-Il décider finalement de ce qu'il faut faire ?

Une autre idée fausse est que nous sommes "récompensés" par des réponses à la prière en raison de notre patience ou de notre persévérance : "Tiens bon assez longtemps, et Je ferai peut-être cela pour toi". Ou, comme beaucoup le croient, sur la base de ce qui est communément appelé "la prière d'importunité" (Luc 11:5-11), si nous persistons assez longtemps, ou assez souvent, nous pouvons vaincre la réticence de Dieu et Le motiver à nous donner ce dont nous avons besoin.

Je dois prendre un temps pour parler de cette "prière d'importunité", parce qu'elle est si mal interprétée et mal comprise. Nombreux sont ceux à qui l'on a enseigné toute leur vie une signification erronée de ce passage. Jésus a utilisé l'illustration d'une personne qui recevait des visiteurs inattendus tard dans la nuit, mais qui n'avait pas de nourriture à leur donner. Bien qu'il soit minuit, il se rendit chez un ami, le réveilla et lui demanda trois pains pour les

donner à ses invités. Jésus dit : *"Je vous le dis, même s'il ne se lève pas pour les lui donner en raison de son amitié, il se lèvera à cause de son importunité et lui donnera autant de pains qu'il en a besoin"* (Verset 8 ; KJV).

L'importunité est en effet synonyme de persévérance. Mais l'importunité est une traduction malheureuse et inexacte. Le mot grec utilisé est *anaideia*, qui signifie en fait "impudeur"(1) ou "audace sans honte"(2) Le mot racine, *aidos*, signifie "pudeur ou honte"(3) et est traduit comme tel dans 1 Timothée 2:9, encourageant les femmes à s'habiller modestement, par opposition à une tenue révélatrice. Ici, en Luc 11, cependant, le mot est accompagné d'un préfixe qui rend le sens négatif : "sans pudeur ni honte".

En fait, Jésus enseigne ici en Luc le même message que celui qu'il nous donne en Hébreux 4:16 : *"Approchons-nous hardiment du trône de la grâce"*, plutôt que de nous approcher de Dieu avec un sentiment d'indignité ou de honte. En d'autres termes, ayez confiance dans la relation ! Tout comme ce demandeur dans l'histoire, nous pouvons nous approcher de Dieu avec audace, à tout moment, en sachant que nous sommes les bienvenus.

Le sens de cette histoire est bien différent de celui que l'on a enseigné à la plupart des chrétiens. Il n'est pas nécessaire de persister dans la prière pour vaincre la réticence de Dieu. Contrairement à un parent terrestre, Il ne peut pas être "contrarié" pour nous donner des provisions ou des bénédictions.

Une autre idée fausse que beaucoup de croyants ont est que nous devons lutter avec Dieu jusqu'à ce qu'Il cède et nous donne ce que nous désirons. Pour moi, l'idée même de lutter contre Dieu est horrifiante ! Le passage utilisé pour enseigner que nous devrions le faire est Genèse 32:22-32, où Jacob a lutté toute la nuit avec l'ange du Seigneur. De nombreux messages ont été prêchés en utilisant les paroles de Jacob comme exemple pour notre prière : *"Je ne te laisserai pas partir tant que tu ne m'auras pas béni"*. (verset 26).

Toutefois, l'Écriture ne présente pas ce combat de lutte comme un exemple de la manière dont nous devons nous adresser à Dieu dans la prière. Si la lutte de Jacob a duré toute la nuit, c'est tout d'abord parce que Dieu a permis qu'elle se poursuive afin d'atteindre Son objectif ; l'ange du Seigneur aurait pu projeter Jacob dans l'espace s'il l'avait voulu. Dans 2 Chroniques 32:21, un ange a détruit une armée entière. Deuxièmement, la raison pour laquelle il a fallu tant de temps pour atteindre ce but est que Dieu et Jacob luttaient pour des choses différentes. Jacob voulait avoir l'assurance que Dieu le protégerait d'Ésaü, à qui il avait volé la bénédiction du fils aîné ; Dieu, lui, utilisait cette lutte pour briser la nature complice de Jacob, afin de le transformer.

C'est pourquoi l'ange posa à Jacob - pendant qu'ils luttaient ! - ce qui semblait être une question ridicule. En réponse à la demande de bénédiction de Jacob, l'ange a dit : *"Quel est*

ton nom ?" N'est-ce pas étrange ? Au milieu de la lutte, avec la hanche de Jacob qui se détraque mais qui s'accroche pour survivre, ils entament tous les deux une conversation agréable pour faire connaissance.

Bien sûr, ce n'est pas ce qui se passe en réalité. Dieu était déterminé à amener Jacob à prendre conscience et à reconnaître la vérité sur sa nature, qui était décrite par le sens de son nom. La traduction Amplified Classic le démontre clairement : "*[L'homme] lui demanda : Quel est ton nom ? Et [sous le choc de la prise de conscience, en chuchotant] il dit : Jacob [supplantateur, intrigant, filou, escroc]*" (Genèse 32:27).

C'est ce que le Seigneur voulait et ce dont Il avait besoin : La révélation et la reconnaissance par Jacob de sa condition et de ses besoins. Jacob n'a pas épuisé Dieu, c'est Dieu qui l'a épuisé. Yahvé était en réalité en train de dire : "Tu peux tromper ton père terrestre, Jacob, mais tu ne peux pas Me tromper. Je sais qui tu es et Je sais en quoi J'ai besoin de te transformer. C'est la véritable "bénédiction" dont tu as besoin, et J'en ai besoin pour toi aussi. Je ne pourrai pas faire de ta vie ce que Je veux tant que cette transformation n'aura pas eu lieu. Que tu le saches ou non, tu vas M'aider à sauver le monde. Alors, tu as raison - nous ne partirons pas d'ici tant que tu n'auras pas reçu la bénédiction !"

Lorsque la percée de l'humilité, de la révélation et du repentir s'est enfin produite, la grâce et la puissance de Dieu ont été immédiatement déclenchées. Jacob reçut une nouvelle nature, ainsi qu'un nouveau nom : Israël. Sa vie et ses actions à partir de ce moment-là révèlent la grande transformation qui s'est produite.

Certains diront : "*Mais Jacob l'emporta*" (verset 28).

Il a "gagné" en perdant. La seule façon de gagner un match de catch avec Dieu est de perdre. Si Jacob, la vieille nature, gagne, Israël perd ; si Jacob perd, Israël gagne. Le seul moyen de trouver véritablement notre vie est de la perdre (Matthieu 16:24-26 ; Luc 9:23-25). Jacob a perdu Jacob et a trouvé Israël. Quelle douce défaite !

Comme vous pouvez le constater, l'histoire de Jacob n'est pas un exemple de la manière dont nous devons nous comporter avec notre Père céleste dans la prière. Nous devons nous approcher de Lui avec une confiance audacieuse, sachant que notre Père est pour nous. Nous Lui demandons ce qui est "*selon Sa volonté*" (1 Jean 5:14), et nous n'essayons pas de Lui arracher quelque chose qu'Il ne veut pas nous donner. Nous travaillons avec Lui (2 Corinthiens 6:1), nous ne sommes pas en guerre contre Lui. Nous nous attaquons aux portes de l'enfer (Ésaïe 28:6 ; Matthieu 16:18), et non aux portes du ciel.

Oui, la persévérance est nécessaire lorsque nous intercédons pour la restauration, le salut et d'autres percées, mais pas pour vaincre la réticence de Dieu. Il est essentiel de le savoir et de

s'en souvenir, car il est impossible de L'implorer avec foi, ce qui est pourtant nécessaire, si nous ne sommes pas convaincus que Sa volonté est de faire ce que nous demandons.

Menez le combat de la foi ; ne vous battez pas contre Dieu.

Demain, nous examinerons la raison réelle pour laquelle nous persévérons dans nos prières et nos décrets lorsque nous intercédons pour nos prodiges.

Priez avec moi :

Père, nous apprenons à travailler avec Toi plus efficacement. Merci de nous apprendre à nous associer à Toi et à voir Ta volonté s'accomplir dans nos vies. Nous savons que Tu es pour nous - nous luttons contre les principautés et les puissances, pas contre Toi. Tu es un bon Père.

Nous Te présentons maintenant nos prodiges, Te demandant de les rencontrer. Parle-leur au travers de leurs pensées, rappelle-leur qui ils sont vraiment et quelle est leur destinée. Éveille en eux le désir de Te connaître. Répands Ta puissance de conviction de péché, mais aussi Ta beauté et Ta magnificence. Nous Te demandons de leur envoyer les bonnes personnes et les bonnes voix, et de créer les bonnes circonstances dans leur vie. Nous demandons aux anges d'orchestrer les événements qui les influencent.

Nous brisons l'emprise des mentalités démoniaques, des addictions et des mauvais penchants sur eux. Nous lions toute tentative de les maintenir aveugles devant la vérité. Nous brisons toute emprise des ténèbres et des alliances diaboliques. Nous ordonnons la levée du voile qui les aveugle devant la vérité, et nous leur apportons la lumière de l'Évangile. Nous déclarons que nos prodiges seront malheureux dans leurs porcheries et qu'ils ne trouveront pas d'épanouissement dans leur vie de péché.

Nous prions et décrétons ces choses au nom de Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que nous nous associerons à Dieu pour que nos prodiges reviennent à Lui.

Une grande partie de l'article d'aujourd'hui est tirée de mon livre Intercessory Prayer, publié par Baker Books.

-
1. Joseph Henry Thayer, *A Greek-English Lexicon of the New Testament* (Grand Rapids, MI: Baker Book House, 1977), p. 28.
 2. Jack W. Hayford, *Praying Is Invading the Impossible* (South Plainfield, NJ: Logos International, 1977; revised edition, Bridge Publishing, 1995), p. 55, 1977 edition.
 3. Thayer, *A Greek-English Lexicon*, p. 14.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.